

*Réminiscences (un motif)*

Avance possédé dans le liquide épais de l'anima

Tu franchis seuil après seuil les ères

Doucement

Ponts → kiosques / potences

Serties d'algues & courants morts

Tuiles sèches piégées aux cirrhes noueux des lierres

Terre cuite/ éclats estampillés

Hanches de plâtre de fabriques oubliées

L'ancien canal (*une photo*)

Là, tu les auras entendues dire (rires étouffés)

Que l'été consacrait son temps à fondre les moitiés

Dans le champ bleu & or

Derrière la tarlatane des odeurs d'armoise

Sous l'anche vibrante d'une après-midi lumineuse

Qu'un seul de leurs plis sombres niellait

Elles jouaient simplement des courbes

Lisses & pâles de leurs corps d'amoureuses

Tu n'avais encore pas vraiment compris pourquoi

La douceur du geste hardi dans leurs caresses

Semblait parfois si cruellement manquer

Aux poignets de force & de lavande des moissonneurs

Ni par quel prodigieux pouvoir

Leur principe jusqu'au cœur des fruits

Dessinait cet alphabet du plaisir

En croches muettes & berceaux visités d'oiseaux

A de toujours hanté l'eau des bénitiers

Confusément sentais de ta tête, ses replis

Un mystère se déchirer

Les menteurs ahanent ou sont brutaux au pied de Cypris

Tu n'aurais cependant jamais imaginé  
Que ce trouble soudainement si prégnant  
Put te pousser à franchir  
Le parapet, pour descendre le talus sans te faire remarquer  
& t'offrir, passif & nu, à la caresse des deux robes  
Abandonnées si légères presque transparentes  
Qui habillaient l'air de rien  
& les sauvageons de noisetiers  
D'une parure de fête patronale.

Corps ouvert, fendu dans les cuissardes d'une vase  
Immatérielle, attendis

Très vite jusqu'en haut de tes cuisses, des vagues de bouches  
Aux yeux fermés burent l'ordre des choses

Sous la peau te parcoururent mille dards  
Des milliers d'épines encore  
Ourlèrent ton ciel jusqu'à la dure-mère

L'instant fut tremblé

Cyprine foutu -fous foutons foutez !  
À flots d'un supplice délicieux & tes Paupières  
Le pré, les éristales, furent noyés sous de noirs coquelicots

Le temps (phanies des réminiscences)  
De votre dangereuse traversée  
Les hommes se seront sûrement racontés  
Dit Saint-Antoine/dithyrambe/Dionysos volitif  
Versant son thé tiède sur ton ventre  
Qu'il n'y a pas si longtemps encore, nous (les hommes)  
Scrutions le ciel jaune & priions, battant frénétiquement  
Sur les tambours  
Pour que les nuages de locustes  
Se détournent de leur trajectoire

Mais sans faire cas du protocole des saisons  
& des dispositions humaines  
La promesse de la vie jette alors son dévolu  
S'en seront-ils toutefois souvenus

Tu pensais  
Exorcisme ou pas, touiller le vermicelle  
D'un bouillon champêtre n'aurait visé que ses lunules !

Entendais de loin sans comprendre  
Et ce souffle clair, d'un seul coup  
La voix d'une lame

« Vous seul, aviez adopté le rire hrok ! .../...

Abaque→ n'abat rien→ locustes→ (locuteurs  
(dioïques ?)/imagos (insectes ailés)  
Aux œufs suspendus, longuement pédonculés

Je sais que vous auriez aimé, reprit-il en souriant  
Pouvoir dessiner un corps paradoxal  
Traversé de flèches pour faire sentir  
Ce qu'est le texte mental  
Un corps percé, mais sans douleur  
La tête gemmant le plus épais Nectar  
Un corps saison de racines & de gel  
Acanthes givrées de Borée  
À vrai dire, un corps très matériel  
Dont tous les attributs s'emploieraient  
À ne surprendre que doucement le fouet d'un hiver  
De sève profonde aux langues enfouies

Pas l'temps ; maïeutique plutôt ou sonnailles & klaxons  
Jurons bien sentis -diachroniques-, si vous voulez

L'inflorescence c'est déjà la mort, la promesse de la fin

Le cycle relève d'autre chose ; ose la parade  
Divertissement auquel s'abandonnent  
Les quatre cinquièmes de l'esprit  
Or, participer de l'allure, le faire croire aux autres  
& tout glisse autour des atours !

Un immense espoir au cœur, toujours  
Vous vous assuriez entre les jambes de la posture extatique de l'ange.  
Au-dessus \_\_\_\_\_ Ah ! L'oisiveté sainte  
Tore rutilant de soie, & seins Chryséléphantins  
'Voulez en finir avec l'unique & fictionnel sexe  
La création.

Prendre la mer, la tangente des méduses  
L'empan homérique de Gibraltar ou de Sicile  
En compagnie d'une de ces doubles Magiciennes  
Conque & serpent.

C'est dire l'exploit qu'anticipaient celles  
Qui voulurent bien, de temps à autre  
Vous prêter quelques pièces de leur collection  
De shorts satinés aux écailles d'argent

Abruti une bonne partie de vos nuits à vouloir  
Dessiner ce corps, les névralgies vous envahissaient  
La face, hure de fol insensible aux ravages du tabac  
Locuste d'or au point de pénétration »

Rouges, rouges, ciels de camélias  
& rien entre poire & fromage  
Des traits non propositionnels  
Aux allures des étym d'Arno  
Langue pleine comme un sexe toujours frappant les dents

« De il → elle(s) –dépouilles-, la périlleuse vision involutive  
& votre navrante tentative d'épisiotomie

Attentée sur l'histoire, sur son herméneutique  
Farniente dont vous disiez devoir vous affranchir  
En passant des bras de mer sidérants etc.

Jumeaux figurés !

Mais elles dorment dans vos graisses, mon vieux !  
Qu'allez-vous chercher ailleurs ? !  
Ce sont des traces de louves  
Juste au-dessus de votre ceinture

D'ailleurs, le rêve -bruit-  
Court qu'ici, l'homme est absent  
Absent ou navré de fatigue »

Il me montrait avec son doigt  
« Là, de l'aine jusqu'aux épaules  
C'est peuplé de tilleuls, mais vous ne les vengerez pas »

Tu lui demandais : Le fouet du lai suffit-il à l'hermaphrodite  
La rose tournoyante à ses marées aux flux laminaires ? \_\_\_\_\_

« Vous êtes dans elles, poursuit gravement  
& patiemment le saint  
Unis par les eaux entre lenticules & nymphéacées  
De Salmacis en Καρία

Vos bouches sont les mêmes, & vos désirs ne font qu'un  
Marchiez - inspiriez bouleversé –  
Stupéfiant accordé collé à l'instant  
Impérieux, désespéré

Très en dessous des niveaux naturels  
Où glosent proprement les servitudes & parfois les Visions ( )  
L'amour y vociférait  
Céphise adorant Sophor »

- *Était-ce si proche ?*

Chou, te dit alors la main d'une femme  
Démaillottant ta queue, nos territoires indéterminés  
Sont remplis de jardins & de cabarets, velours & soies

Apoplexie fondit noir les apophyses  
Vertige vers les mânes

Renversé, tu fis le pas qu'il fallait faire  
D'un geste tu hélas un taxi  
Entras à l'aurore dans la réapparition  
Une valise en verre à la main  
& en pleine lumière franchis ton autre bouche

*Régis Nivelle - Extrait de Paliers - Ed Le Manuscrit - 2009*